

I. Historique et situation actuelle

Situation générale de la capitale du Royaume de Lu

L'ancienne ville de Lu se situe dans la province du Shandong, dans la ville de Qufu, entre les fleuves Sihe et Yihe ; elle a été classée "site à protéger en priorité" par l'État en 1991. Cette ancienne cité de forme rectangulaire a une superficie de 10,45 km² ; elle s'étend sur 3,7 km d'est en ouest, et sur 2,7 km du nord au sud. Sur ses quatre côtés, l'ancienne ville était entourée de douves. L'enceinte était percée de trois portes sur ses côtés est, ouest et nord, et de deux portes sur son côté sud. Les portes avaient une largeur de 7 à 15 mètres. La ville comptait dix axes principaux.

La ville de Lu était la capitale de l'ancien Royaume de Lu, à l'époque de la dynastie des Zhou. Construite au début de la dynastie des Zhou de l'Ouest, pendant la seconde moitié du XI^e siècle avant notre ère, 34 seigneurs s'y sont succédé sur une durée totale de 873 ans. Elle était à l'époque l'une des principales villes de Chine orientale. À l'époque des Han, la ville fut réduite à la position de chef-lieu de district, et son emprise diminuée. Cette nouvelle cité, calée dans l'angle sud-ouest de la Cité de Lu s'étendait sur une superficie de 3,75 km².

À l'époque de la dynastie des Song, le siège du gouvernement du district fut déplacé hors de l'ancienne ville de Lu, et l'on construisit une nouvelle ville sur le mont Shouqiu, situé plus à l'est. L'ancienne ville de Lu fut progressivement laissée à l'abandon. Mais en 1511 des paysans révoltés occupèrent le temple de Confucius. C'est pourquoi l'empereur donna l'ordre de déplacer la ville afin de protéger le temple. Des douves furent creusées. La nouvelle cité occupait une superficie de 1,67 km². Les limites méridionale et orientale de la muraille de la cité utilisaient encore une partie des murailles de l'ancienne Cité de Lu. Ainsi, pendant la période qui s'étend sur trois mille ans entre l'époque de Lu et celle des Ming, la ville conserva les limites de l'ancienne Cité de Lu. C'est un exemple unique dans l'histoire des villes chinoises.

Les fouilles archéologiques dans l'ancienne ville de Lu

En 1977 et 1978, l'Institut d'Archéologie de la province du Shandong entreprit un relevé systématique et des fouilles préliminaires, qui permirent de dessiner la silhouette de l'ancienne ville de Lu et de localiser les principaux sites archéologiques. La zone dans laquelle est concentré l'essentiel des vestiges de la Cité de Lu fut divisée en 36 secteurs de protection comprenant les douves, les fondations des portes, les anciens

murs, les anciennes voies de circulation, des sites de sidérurgie du fer et du bronze, des ateliers de fabrication d'objets en os et de poteries, des palais, des habitations, des tombes...

La zone des palais de l'ancienne Cité de Lu occupe environ un quart de la superficie de l'ancienne ville de Lu. Située au centre de la cité, elle est placée sur une hauteur. Un port fluvial permet un lien avec le territoire. À l'époque de la dynastie des Song fut érigé sur cette hauteur le Temple du Duc de Zhou, qui est aujourd'hui un site protégé de niveau provincial.



东周玉马



西周基铜匝

Vestiges archéologiques

Vieille ville de Lu, Journal des travaux et palais Lingguang des Han

Les fouilles ont révélé que les dimensions de la ville étaient bien celles que l'on peut déduire des descriptions données par le Kaogongji (Journal des travaux), chapitre du Rituel des Zhou. La circonférence de la ville de Lu est de 28,4 lieues, ce qui représente justement les sept lieues de côté en vigueur à l'époque des Zhou.

En 154 le Prince Gong entreprit la construction du palais Lingguang, sur les fondations de l'ancien palais de Lu. Les dimensions du nouveau palais sont impressionnantes. Le Fu du palais Lingguang de Lu, écrit par Wang Yanshou, à l'époque des Han de l'Est, nous explique que les bâtiments nombreux s'élevaient à diverses hauteurs, que le palais s'étendait au sud, à partir de l'ancien palais de Lu, jusqu'à la terrasse des pêcheurs. La splendeur de ce palais était comparable à celle des palais Weiyang et Jianzhang, construits à Chang'an, la capitale.

Les traits principaux de la Cité de Lu à l'époque des Zhou de l'Ouest étaient les suivants :

- Le palais des souverains de Lu se trouvait au centre de la ville.

- L'axe nord-sud du palais était l'axe principal autour duquel l'ensemble de la ville était articulée.
- Le "marché" était placé au nord du palais sur l'axe principal de la ville.
- Les zones d'habitation et d'artisanat se trouvaient à l'est, au nord et à l'ouest du palais ; à l'ouest se trouvaient les tombeaux. Les différents quartiers étaient reliés par des rues se croisant perpendiculairement.
- Au sud du palais ne se trouvaient ni habitations, ni ateliers, ni tombeaux. Les secteurs situés de part et d'autre de cet axe sud principal devaient probablement être occupés par des bâtiments directement en relation avec les activités de gouvernement : temples des ancêtres et de la cité, bâtiments officiels, etc.
- La ville était entourée de murailles, chaque côté étant percé de trois portes reliées entre elles par des routes.

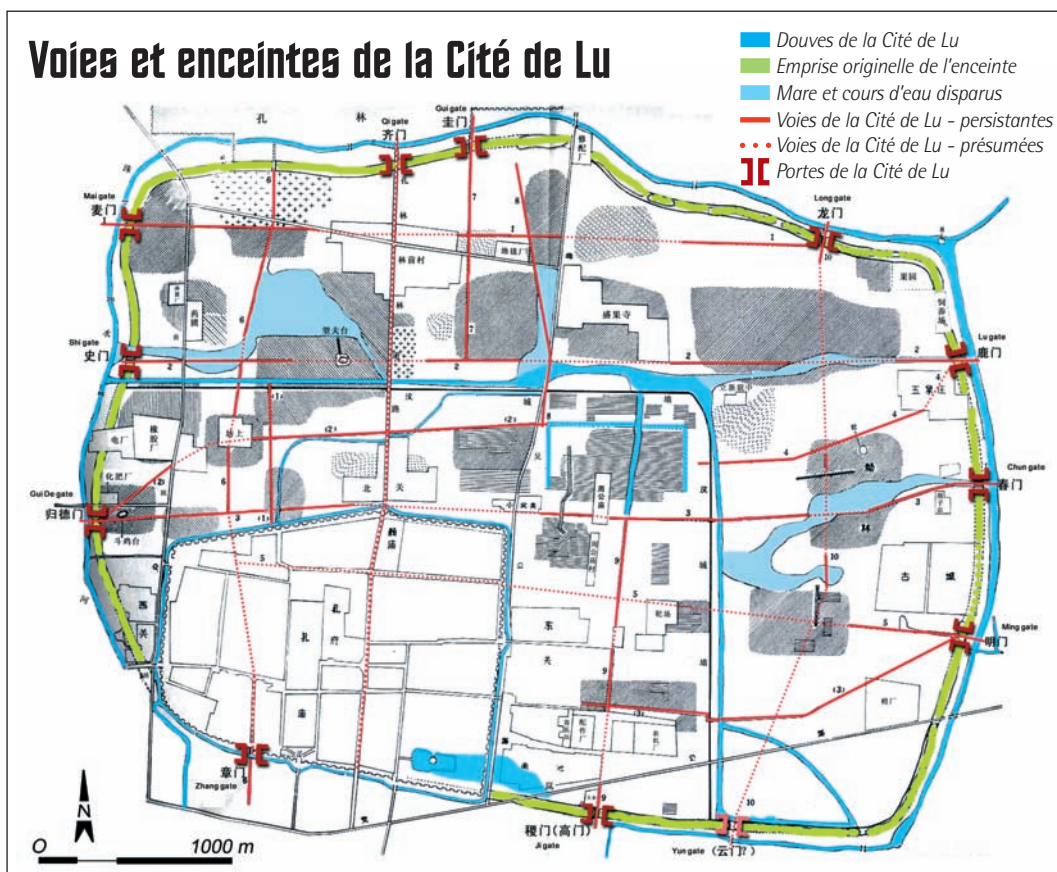
La structure de la capitale de l'Etat de Lu suivait un plan hiérarchisé. Le secteur central était le plus haut dans la hiérarchie et c'est là que le palais était installé ; venaient ensuite les secteurs situés de part et d'autre de l'axe sud principal, qui accueillait les bâtiments officiels. Les autres secteurs étaient placés plus bas dans la hiérarchie. C'est dans ces secteurs que l'on trouvait les quartiers d'habitation, les marchés, les ateliers et les tombeaux. On a donc là une disposition tout à fait planifiée, qui respecte en tous points les instructions que l'on peut trouver dans le Kaogongji.



Les douves rénovées

Répartition des 36 vestiges les plus importants

L'ancienne capitale du Royaume de Lu est un site à protéger dans son ensemble. Avec plus de 3 000 ans d'histoire, après la succession des dynasties et le passage des différentes époques, la ville s'est développée jusqu'à nos jours. Elle abrite aujourd'hui une population permanente d'environ 40 000 personnes. L'essentiel des sites de l'ancienne ville de Lu se trouve réparti sur sept secteurs : le secteur de l'ancienne ville Ming, la zone verte comprenant la Forêt de Confucius et la voie ombragée, la zone d'habitation constituée de maisons et d'immeubles d'habitation, l'ensemble contenant les immeubles commerciaux et les marchés, les villages et terrains agricoles, les espaces verts sur les berges des rivières, et le secteur des principaux sites protégés.



Cité de Lu, une approche paysagère
KONG QINGDI & FRÉDÉRIC MAURET

Modèle de contrôle et de développement de la zone de la Cité de Lu

Les dimensions de ce vaste territoire de réserves archéologiques aux possibilités de découvertes riches, en font un territoire difficile à contrôler. Aussi il a donné lieu à une mise en veille prudente en prévoyant dans les plans d'urbanisme successifs de développer la ville de Qufu au sud, ce dès 1985. C'est ainsi que le territoire continue d'abriter des villages ruraux, de vastes champs de culture intensive et de zones boisées.

La planification du secteur de protection de la vieille ville de Lu comportait les éléments suivants :

- **Protection des murailles de la ville de Lu.** Il s'agissait de protéger les restes de ces murailles, en interdisant toute excavation, tout déplacement de terre, tout abattage d'arbre. Actuellement, il reste 10 400 mètres de douves, ce qui représente 87 % de la longueur des douves d'origine. Le plan prévoyait de mettre à profit, à long terme, les travaux de déplacement de la route nationale 327 pour creuser les douves de la ville de Lu, dégager la rivière Zhushui, réaménager les berges à l'occasion des travaux de réfection des routes, protéger les murailles et aménager des espaces verts sur une largeur de 50 à 80 mètres, de façon à restituer la grandeur de l'ancienne ville de Lu.
- **Construction d'un parc des vestiges.** Il était envisagé de construire à l'est du Temple du Duc de Zhou un parc des vestiges occupant une surface de 400 sur 350 mètres.
- **Protection des anciens vestiges.** Il était prévu de créer 36 secteurs de protection, concernant essentiellement les anciens ateliers sidérurgiques, les ateliers de poteries, les ensembles de tombes, les habitations, les terrains damés des anciens bâtiments, sur une



Enceinte de la Cité de Lu

surface totale de 182,8 hectares. Sur cet ensemble, 24 sites sont situés dans le périmètre de la ville et occupent une superficie totale de 156,9 hectares, ce qui représente 15 % de la superficie totale de l'ancienne ville de Lu.

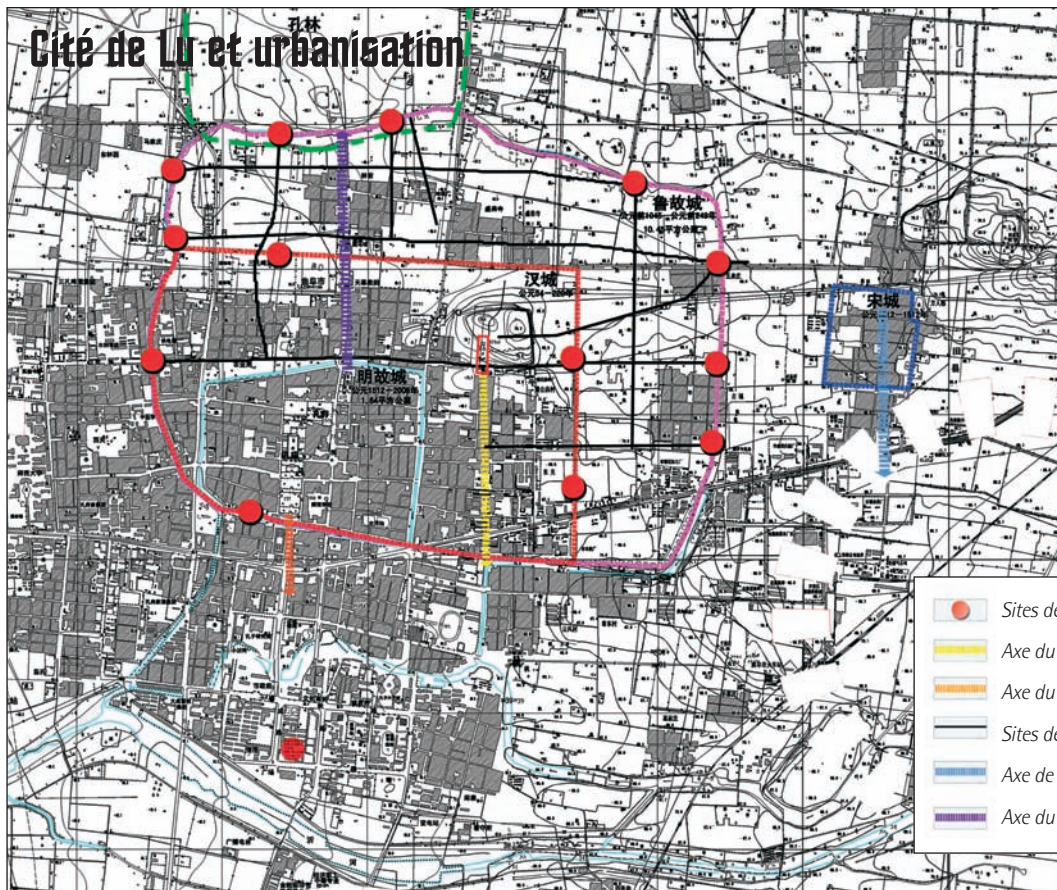
Limiter la construction de maisons paysannes dans le secteur nord-est de la ville de Lu

Le secteur nord-est de la ville de Lu est un secteur où les vestiges sont nombreux. Le plan prévoyait de limiter strictement la construction de nouvelles maisons paysannes dans les villages de Beiguan, Linqian et Fangshang, ainsi que les activités industrielles des communes populaires et le prélèvement de terre pour la fabrication de tuiles.



Village de la Cité de Lu





II. Une stratégie d'aménagement à développer

Dans les faits, il existe une contradiction entre les objectifs annoncés et la réalité du terrain. Bien qu'interdite, l'urbanisation de la Cité de Lu s'est pourtant développée au cours des dernières années sous forme de constructions standardisées ou d'équipements industriels. Encore aujourd'hui, un programme immobilier important est en cours de réalisation immédiatement au nord de la Cité Ming.

Il est important de réfléchir aux orientations de développement de la Cité de Lu afin d'éviter une urbanisation informelle. Une étude, souhaitée à l'échelon national devrait être menée par le Centre de recherche sur l'histoire de l'architecture chinoise de Pékin, mais il est nécessaire que la ville de Qufu réfléchisse aux aménagements et à la structure de la cité Lu (zones boisées, réseaux hydrauliques, remparts...)

Les visiteurs devraient comprendre, en traversant les remparts et les douves, qu'ils sont dans un site majeur en Chine.

La notion de paysage

Indépendamment des vestiges archéologiques à protéger la Cité de Lu doit être considérée comme un grand paysage, aux caractéristiques



Parc champêtre au sud-est de la Cité de Lu



Paysage agricole de Lu

variées et aux composantes diverses. Il s'agit donc en complémentarité avec la Cité Ming qui apparaît comme un ensemble urbain bâti cohérent, homogène et dense d'opposer la Cité de Lu comme écrin paysager et agricole, témoignant de la tradition historique des grandes villes chinoises du Nord. L'intervention sur la Cité de Lu ne se résume donc pas simplement à une intervention sur du bâti à protéger et à conserver, mais il

s'agit de définir une stratégie urbanistique et paysagère sur un vaste territoire archéologique, agricole et urbain structuré par les enceintes successives, les réseaux hydraulique et viaire.

Véritable poumon vert de la ville, les points forts de la préservation de la Cité de Lu portent sur l'aménagement des espaces verts qui permettrait de restituer la trame urbaine et la morphologie, l'enceinte fortifiée, les vestiges des fossés et des portes, le palais ainsi que les sites archéologiques majeurs.

La concrétisation de ces projets passe par des mesures de restriction et de contingentement rigoureuses. Cela concerne en premier lieu les constructions illégales, le respect des vestiges archéologiques, la gestion des espaces aujourd'hui disponibles et le contrôle de la pollution.

Il est essentiel de travailler de façon transversale avec les différents acteurs afin d'éviter les erreurs. Les liens sont donc à renforcer entre les



Enceinte de la nécropole

bureaux de l'urbanisme, du tourisme et du patrimoine. De quelle manière par exemple le bureau du patrimoine peut-il être intégré dans la procé-

ture du permis de construire, quel est son pouvoir pour exiger des fouilles avant travaux etc. Il est également nécessaire d'avoir un règlement d'urbanisme et des modes opératoires qui maintiennent les habitants et les activités liées.

Prescriptions

Des mesures de protection à l'échelle territoriale et paysagère s'imposent. Il s'agit notamment de contrôler la hauteur des constructions, faire sortir les équipements polluants du site, renforcer la protection des remparts, protéger les zones archéologiques.



Temple de Zhou Gong

Une valorisation touristique du site pourrait être faite via des circuits de découvertes de l'histoire mais également des traditions locales. Les quelques vestiges existants ne sont pas très démonstratifs, et un important travail de valorisation est à faire par la mise en valeur des traces anciennes, la mise en place d'une signalétique appropriée et la présentation des sites sur place. (stèles...)

La municipalité de Qufu envisage l'implantation de plusieurs équipements didactiques afin de valoriser ce lieu majeur :

- Musée de plein air à l'angle sud-est de la Cité de Lu.
- Musée régional dans le pôle culturel constitué autour de l'Institut Confucius et du Théâtre.
- Mise en évidence de l'ancien palais de Lu, au centre de la Cité de Lu.

L'aménagement de parcs publics offrira des espaces verts aux habitants de la Cité Ming qui en est dépourvue. L'utilisation des masses végétales permettra de suggérer la composition ancienne et les axes majeurs de composition (enceintes, délimitation de la zone des palais...)

En même temps, la remise en état et la dépollution du réseau hydraulique, des douves et canaux et des axes de circulation permettront une meilleure lecture du site.

Afin de répondre à ces objectifs, trois enjeux majeurs se posent à la ville de Qufu

1 - Meilleure connaissance de ce lieu : la prise de conscience, c'est le travail sur la mémoire et la connaissance, les traces (enfouies ou visibles), l'histoire, l'évolution : cela permettra d'appuyer le projet de développement. Ce travail passe par

Objectifs

Il s'agissait par cette étude de définir les approches de protection et de mise en valeur de la Cité de Lu qui est l'une des plus anciennes Cités chinoises existantes. Véritable écrin paysager et agricole, elle témoigne de la tradition historique des grandes villes chinoises du nord.

Méthodologie

Le premier travail porta sur l'identification des paysages urbains.

Un diagnostic a permis de mettre l'accent sur le patrimoine paysager et architectural ainsi que sur la notion de paysage culturel et de patrimoine immatériel. Les axes d'une stratégie urbaine ont pu être élaborés et des préconisations formulées.

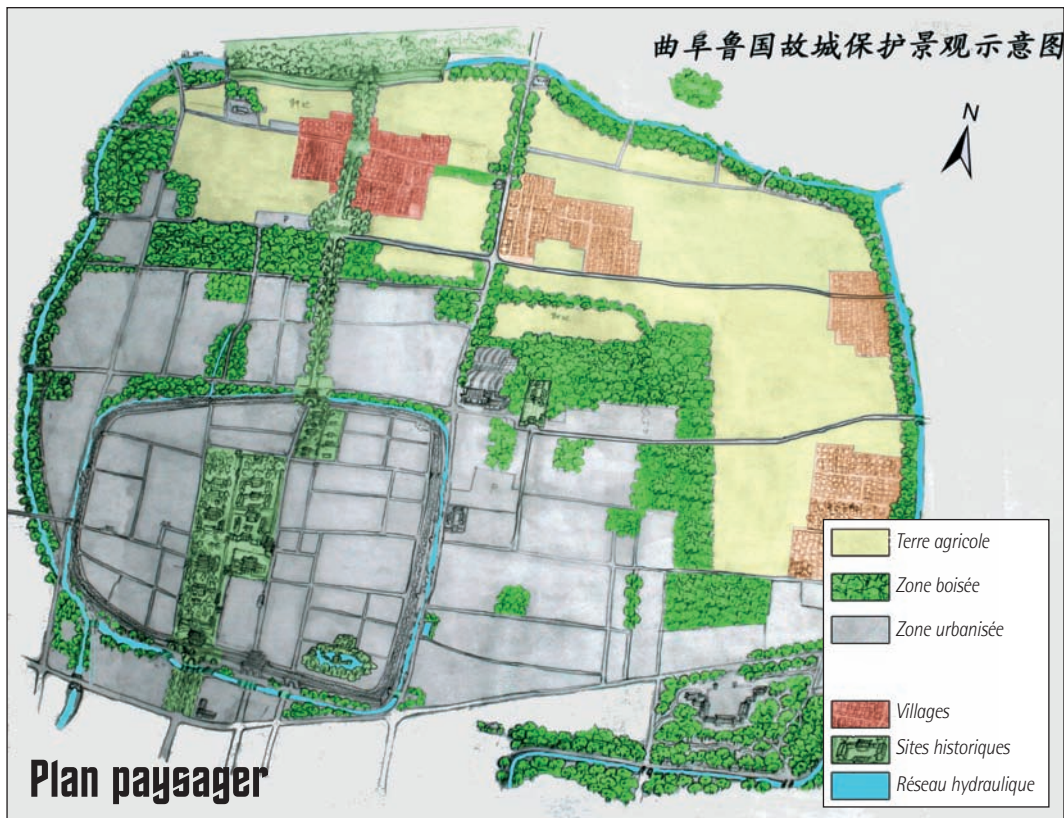
Moyens

Une réflexion inter-services (bureaux du patrimoine, du tourisme et de l'urbanisme) a permis de sensibiliser l'équipe à une approche globale incluant la notion de paysage urbain et une approche environnementale.

Pour aller plus loin

Trois axes d'études sont aujourd'hui proposés :

- Développer la connaissance de ce lieu, notamment par un travail avec des universitaires.
- Transmettre ce lieu de mémoire aux habitants et aux visiteurs (itinéraires de découverte, signalétique, chantiers de fouilles ouverts...)
- Préserver et mettre en valeur la Cité de Lu tout en répondant aux besoins des habitants et des touristes.



l'implication de chercheurs et d'universitaires (implantation urbaine, système défensif...).

2 – Transmission de ce lieu de mémoire : la Cité de Lu est un site exceptionnel pour l'histoire de la Chine et il importe de transmettre l'histoire de ce lieu tant aux habitants qu'aux visiteurs.

Plusieurs actions sont à mettre en œuvre :

- Des itinéraires de découverte de la Cité de Lu ont été proposés par l'équipe Asia Urbs. Suivant des axes historiques et passant par des éléments de repères forts, ces circuits permettent aux visiteurs de comprendre la structure ancienne de la Cité.
- Formation de guides et signalétique sur les sites patrimoniaux : sans guide, nous passons à côté des sites sans même les voir. Il est important de donner des repères historiques, architecturaux, techniques afin d'aider les visiteurs à comprendre.
- Organisation de visites de la ville pour les habitants.
- Développer des partenariats avec des universités d'archéologie : le chantier de fouille, ouvert aux bénévoles et visible pour les habitants et les visiteurs est un outil pédagogique de transmission et de sensibilisation.

3 – Répondre aux besoins d'urbanisation et répondre aux besoins des habitants et des touristes

Entre protection, mise en valeur et développement, il est nécessaire de définir une stratégie urbaine afin de pouvoir faire les bons choix de développement.

Quelle est la continuité historique, sur un même

territoire, des différentes cités successives. Quel était l'état des villes aux différentes époques, comment se sont-elles construites les unes sur les autres. Cette compréhension est essentielle pour effectuer le travail de couture entre vestiges et mode de vie contemporain au sein de cette cité. Les meilleurs gardiens du site sont les résidents eux-mêmes, ils assurent la vie et l'entretien de la cité par leurs activités. Il faut donc les sensibiliser à la valeur du lieu et les conseiller sur des pratiques agricoles adéquates. Le maintien de la structure paysagère et villageoise est le meilleur garant pour une bonne préservation du site et une intégration réussie des visiteurs.

Kong Qingdi
Historien
Frédéric Mauret
Architecte